

# J. de Neyman : dernier fusillé

Septembre 1944

**Le 2 septembre 1944, Jean de Neyman était fusillé à Heinlex. Le dernier fusillé de la Poche.**



▲ La photo de Jean de Neyman qui figure sur la stèle à la mémoire du résistant, à Heinlex.

Né à Paris le 2 août 1914, quelques minutes avant son jumeau André, Jean de Neyman, professeur

agréé communiste avait été affecté dans un laboratoire de contrôle de la nourriture pour l'armée lors de la mobilisation de 1939. Fils de Polonais, et à ce titre touché par les lois de Vichy, il avait dû quitter l'enseignement après sa démobilisation et était entré comme professeur au cours secondaire privé « Le Cid » à la Baule. Devenu un des animateurs de la Résistance locale, il était rentré dans la clandestinité en mai 1944. Arrêté après être venu au secours d'un déserteur allemand, il sera fusillé le 2 septembre 1944 à Heinlex.

Il y a dix ans, M. et Mme Jergaud, qui avaient abrité Jean de Neyman, témoignaient : « A cette époque là, nous étions cultivateurs à la ferme de Ker Michel en Saint-Molf. Fin mai 1944, monsieur C. nous a présenté « le professeur » qui a vécu plusieurs mois chez nous. Un soir, au début d'août 1944, deux déserteurs allemands, des marins, frappent à la porte. Le professeur arrive à nous convaincre qu'il faut les héberger.

Le 17 août, ils cueillent des mûres dans des buissons sur le chemin. Survient une patrouille al-

lemande qui s'en allait de Guérande à la Roche-Bernard. Un des marins se sauve. Il réussira à rejoindre, grâce aux Résistants, la zone libérée.

L'autre, Gerhard, est arrêté par la patrouille. Sans hésiter, Jean de Neyman, qui a vu la scène, se précipite à son secours et essaie de discuter avec les soldats. Il est arrêté à son tour. Tous deux sont amenés à Heinlex.

Dans la nuit, des soldats allemands encerclent le pâté de maisons, tirent dans la porte, fouillent partout et arrêtent notre voisin M. Mercy et moi... Nous rejoignons Jean de Neyman à Heinlex où nous restons trois jours sans manger. Puis nous sommes transférés à Gron, au camp Franco. Nous passons en jugement devant des officiers de marine. Le déserteur allemand et le professeur sont condamnés à mort et seront fusillés. Moi, d'abord condamné à mort, je vois ma peine commuée en 2 ans de prison. Après 45 jours d'internement à l'école de Méan, je suis libéré. »

□ Les Russes progressent spectaculairement dans les Balkans. Paris et Londres sont touchées par des V2.

□ Le 9, Patton et sa 3<sup>e</sup> Armée sont en panne de carburant devant la Moselle et doivent freiner leur progression.

□ Le 12, les troupes de Leclerc et de Lattre font leur jonction en Côte d'or.

□ Le plan de Montgomery visant à contourner la ligne Siegfried, en prenant des ponts sur la Meuse et le Rhin, tourne au cauchemar. Les paras anglais sont encerclés par l'ennemi. Un échec qui aura de lourdes conséquences sur le moral des troupes alliées.

□ Arrêté comme Résistant, le 17 août précédant, puis condamné à mort, Jean de Neyman est exécuté à Heinlex, le 2 septembre. Son pourvoi a été rejeté.

□ Dans les jours qui suivent, Guenrouët, Bouvron et Campbon croulent sous les tirs d'artillerie effectués pour déloger les Allemands et ne sont plus que ruines.